



Direction de la jeunesse,
de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse

CRÉDOC

142 rue du Chevaleret - 75013 PARIS

NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 31 DECEMBRE 2010

REDIGEE PAR LE CRÉDOC

DOSSIER : AP1 Dossier n°492

***Intitulé du projet* : Création de deux plateformes de repérage et de suivi des jeunes décrocheurs**

***Porteur du projet* : DASES Paris – Portage technique : Missions Locales Paris Centre et Paris Est**

***Evaluateur du projet* : CRÉDOC Département Evaluation des Politiques sociales**

***Région(s) d'expérimentation* : Département de Paris
Territoires de la Mission Locale Paris Est (19 et 20^{ème}) et Paris Centre (1er,
2ème, 3ème, 4ème, 9ème, 10ème, et 11ème arrondissements) et Paris Est 19
et 20ème**

***Date de démarrage effectif de l'expérimentation* : Janvier 2010**

1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

Problématique et objectifs de l'évaluation

L'expérimentation « jeunes décrocheurs en risque d'errance » vise le public des jeunes sortis du système scolaire sans diplôme qualifiant (aucun diplôme professionnel validé, au plus un diplôme de brevet des collèges) et qui rencontrent des difficultés d'insertion professionnelle durable. Le terme d' « errance » s'entend ici au sens d' « errance institutionnelle » (absence de suivi régulier par une institution proposant une aide à l'accès à l'emploi ou à la formation).

L'expérimentation repose sur l'hypothèse qu'un suivi renforcé des jeunes ainsi qu'une intensification du partenariat sont de nature à faire progresser la proportion de jeunes parvenant à s'insérer par la formation ou l'emploi.

L'évaluation vise à vérifier que le programme expérimental remplit bien cette fonction et qu'il apporte une plus-value pour l'insertion des jeunes décrocheurs.

Les objectifs détaillés de l'évaluation sont les suivants :

- Valider que l'expérimentation dynamise le partenariat entre structures ayant vocation à intervenir auprès des jeunes visés par le programme (missions locales, clubs de prévention, éducation nationale, tissu associatif local, structures de l'aide sociale à l'enfance ou de la protection judiciaire de la jeunesse...).
- Mesurer les effets du programme sur l'évolution des pratiques professionnelles intra-structures et inter-structures.
- Vérifier que l'expérimentation améliore le repérage et le suivi des jeunes cibles du programme.
- Vérifier que le suivi par la plateforme améliore l'insertion professionnelle et/ou la qualification des jeunes (par comparaison avec un échantillon témoin).
- Analyser les freins éventuels à l'insertion et les moyens de les lever.
- Proposer un cadre de mise en œuvre en vue d'une généralisation de la démarche à l'ensemble des Missions Locales (ML) du territoire parisien (au cas où les résultats de l'évaluation confirment un effet positif des plateformes sur le devenir des jeunes).

Les méthodes de l'évaluation

Les méthodes pour mener l'évaluation sont à la fois quantitatives et qualitatives.

L'approche qualitative repose sur des entretiens d'acteurs :

Une campagne de 20 entretiens semi-directifs a été menée par le CRÉDOC dans les premiers mois de l'année 2010 avec différents acteurs du Département de Paris impliqués dans le projet, des représentants de l'Education Nationale de l'Académie de Paris (Mission Générale d'Insertion de l'Education Nationale, CIO), ainsi que des acteurs de la prévention spécialisée et du tissu associatif en charge de l'insertion des jeunes ou acteurs locaux.

Une seconde interrogation est prévue en 2011, une fois le dispositif en rythme de croisière, afin de compléter les résultats quantitatifs de l'impact du dispositif sur le parcours des jeunes. Il s'agira de comprendre :

- les difficultés rencontrées et les solutions adoptées pour le repérage, la mobilisation et le suivi des jeunes,
- les évolutions observables en termes de relations partenariales, de méthodes d'accompagnement et d'actions proposées à ces jeunes,
- les conditions de pérennisation et d'essaimage en termes de moyens, de structuration des relations partenariales, de pilotage et de pratiques.

Concernant les méthodes quantitatives, 4 outils sont mis en place :

- Constitution d'un fichier anonyme (à partir des données du logiciel Parcours 3) de jeunes ayant eu au moins un contact avec les ML tests et témoins à Paris, l'analyse statistique étant réalisée par le CREDOC.
- Mise en place d'un tableau de bord pour suivre les jeunes intégrés aux plateformes expérimentales.
- Enquête par questionnaires auprès de 200 jeunes repérés pour être intégrés à la plate-forme expérimentale. Deux interrogations : au fil de l'entrée dans l'expérimentation puis 9 mois après.
- Enquête par questionnaires de 200 jeunes au profil semblable sur le territoire des Missions locales parisiennes ne participant pas à l'expérimentation. Cet échantillon témoin a commencé à être interrogé en juin-juillet 2010, il ne sera pas maintenu, ses caractéristiques ne permettant pas de le comparer avec les jeunes effectivement intégrés dans la plateforme.

Calendrier prévisionnel de l'évaluation

Un premier état d'avancement de l'évaluation a été présenté en comité de pilotage en septembre 2010.

Les questionnaires et tableaux de bord seront analysés par le CRÉDOC en 2011.

Etant donné le rythme plus lent que prévu de mise en place de la plateforme, le porteur de projet a souhaité prolonger l'opération de repérage et de suivi des jeunes sur l'intégralité de 2011. Le CRÉDOC a donc décalé en conséquence (jusqu'à fin 2011) la fin de l'évaluation.

La nouvelle phase d'entretiens qualitatifs des acteurs reste maintenue pour le printemps 2011. Les questionnaires et les tableaux de bord vont se prolonger dans leur phase de collecte jusqu'à octobre-novembre 2011, le rapport final d'évaluation étant prévu pour début 2012.

2. Etat d'avancement et premiers résultats

Une première réunion de lancement a eu lieu en décembre 2009, associant le CRÉDOC, la DASES et les Missions Locales tests et témoins.

Il avait été envisagé dans un premier temps de demander au Rectorat d'accéder aux listes de jeunes ayant quitté le système scolaire sans solution. Des courriers ont été lancés en janvier en ce sens.

Au printemps, il est apparu que la communication de listes provenant de l'Education nationale n'allait pas pouvoir se mettre en place très rapidement. Le Comité technique a donc choisi une solution alternative pour pouvoir commencer à intégrer des jeunes dans la plate-forme : partir de requêtes du logiciel Parcours 3 pour identifier des jeunes correspondant au profil cible.

Grâce au développement du partenariat avec les associations locales, en particulier les éducateurs de prévention, quelques orientations complémentaires ont pu se faire vers les Missions Locales en charge des plateformes.

Une requête Parcours 3 a été mise au point en collaboration avec le CRÉDOC par la Directrice adjointe de la Mission Locale Paris Centre, permettant au CRÉDOC de recueillir des données statistiques anonymisées sur le public cible potentiel dans les Missions Locales de l'expérimentation et témoin de Paris.

Au 31 décembre, les effectifs de l'expérimentation étaient de 164 bénéficiaires et 200 jeunes témoins.

Le CRÉDOC a mis au point le tableau de bord et le questionnaire après échanges avec la DASES et les Missions Locales expérimentatrices, puis a finalisé ces documents après concertation.

Le tableau de bord a commencé à être rempli par les référents assurant le suivi des jeunes intégrés dans la plateforme. Les premiers retours vers le CRÉDOC ont eu lieu en janvier 2011.

Une première série d'enquêtes par questionnaires a été menée par le CRÉDOC en juin-juillet 2010, 191 questionnaires ont été recueillis, dont 48 jeunes bénéficiaires et 43 jeunes « témoins ».

Premiers résultats :

La première phase qualitative a permis de recueillir de nombreux éléments sur les modalités de mise en place du projet et les difficultés rencontrées.

Le constat principal de cette phase porte sur l'enjeu de mise en place de relations partenariales, dans un environnement caractérisé par un jeu d'acteurs institutionnels et opérationnels particulièrement complexe.

Les processus de « décrochage », l'errance institutionnelle des jeunes parisiens sont des phénomènes multidimensionnels dont l'appréhension nécessite un travail de fond entre tous les partenaires concernés en vue de l'élaboration d'un schéma d'action nécessairement multi-partenarial, cohérent et ne négligeant aucune modalité d'intervention. Or ces acteurs institutionnels et opérationnels ont des pratiques, des logiques, des intérêts et des modalités d'intervention freinant l'instauration d'habitudes de collaboration. *Des exemples de dispositifs partenariaux de lutte contre le décrochage scolaire (type « réussite éducative ») constituent des précédents encourageants. Le projet voulu par la DASES vient compléter ces initiatives sur la question de l'errance institutionnelle, en direction des jeunes déjà sortis du système scolaire.*

Le public cible est particulièrement difficile à repérer et à dénombrer et se situe souvent parmi un public de jeunes difficiles à mobiliser et à accompagner dans des démarches d'insertion. Il demande du temps, des moyens et des compétences qui justifient la recherche d'une mutualisation des savoir-faire et des modalités d'intervention existants.

CERTIFICAT :

Je soussigné, Léopold GILLES, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1_n° 492, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 31 janvier 2011

Signature :

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping, stylized strokes. The signature is positioned below the text 'Signature :'. It appears to be the name 'Léopold Gilles' written in a cursive or semi-cursive style.